

cope s'imposait. J'insiste plus particulièrement sur la couleur verte, vu que d'ordinaire les actinomyces sont blancs ou jaunes. Cette coloration ne serait-elle pas l'indice de leur origine hépatique, où ils se seraient chargés de biliverdine ? Elle a été très franche dans les premiers grains que nous avons rencontrés, et a diminué à mesure que les actinomyces étaient recueillis plus loin du foie ; ceux qui ont été expectorés n'étaient plus que légèrement teintés. Si j'en crois mes souvenirs de lecture, les actinomyces verts n'auraient été rencontrés que dans les abcès ouverts dans la région hépatique.

La maladie a été longue, pénible, douloureuse ; son issue fatale confirme le pronostic d'Israël, qui dit qu'en fait de malignité, l'actinomycose n'est dépassée par aucune maladie chronique (*dass diese Krankheit an Malignität von keiner anderen Krankheit übertroffen wird*). Il en sera malheureusement le plus souvent ainsi ; le point de départ étant habituellement le tube digestif, le champignon, avant de permettre un diagnostic exact, aura pénétré dans les tissus et les organes profonds, où une extirpation totale et complète est habituellement une impossibilité. — *Gazette médicale de Strasbourg.*

De l'apoplexie nerveuse, par M. le docteur BOUCHUT.—Cela s'appelle aujourd'hui apoplexie hystérique. Pourquoi ? On n'en sait rien, mais à présent, tout ce qui est nerveux, sans lésion matérielle, chez la femme, chez l'homme, chez l'enfant, chez le vieillard et ailleurs, est hystérique. Ce qualificatif ainsi dévié de sa signification n'est pas pour jeter la clarté dans le langage médical qui devient tous les jours plus confus et plus étrange. Que l'on admette l'apoplexie hystérique chez les femmes hystériques, rien de mieux, mais chez les saturnins, chez les mercurialisés, chez les alcooliques ou chez les palustres et chez les syphilitiques, c'est autre chose, et si l'on observe chez eux des apoplexies nerveuses, il est bien téméraire de les qualifier d'hystériques. C'est la négation de la science.

Quoi qu'il en soit, le Dr. Achard, qui adopte cette manière de voir et qui vient de le montrer dans une bonne thèse sur ce sujet, expose les symptômes de l'apoplexie hystérique, nous disons nerveuse, d'une façon à réunir tous les suffrages. Nous ne nous entendrons jamais sur les mots, mais l'observation bien faite est comprise de tous les cliniciens qui s'entendent sur les choses.

L'apoplexie hystérique se présente cliniquement avec tous les caractères de l'apoplexie par lésions cérébrales. Tantôt c'est la grande attaque avec perte de connaissance durant trois jours ou douze heures, ou seulement quelques heures, ou moins encore ; tantôt c'est l'attaque dans sa forme la plus légère, consistant en un simple étourdissement suivi de chute et d'hémiplégie subite, sans perte de connaissance ; tantôt enfin le sujet se trouve paralysé au réveil.